# Dimanche 4 novembre 2012

## 31ème dimanche du temps ordinaire (B)

## PREMIÈRE LECTURE

### Livre du Deutéronome 6, 2-6

Moïse disait au peuple d'Israël : « Tu craindras le Seigneur ton Dieu. Tous les jours de ta vie, toi, ainsi que ton fils et le fils de ton fils, tu observeras tous ses commandements et ses ordres, que je te prescris aujourd'hui, et tu auras longue vie.

Israël, tu écouteras, tu veilleras à mettre en pratique ce qui t'apportera bonheur et fécondité, dans un pays où ruissellent le lait et le miel, comme te l'a promis le Seigneur, le Dieu de tes pères.
Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique.
Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

Ces commandements que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur.

# ÉVANGILE

**Selon saint Marc 12, 28b-34**

Un scribe qui avait entendu la discussion, et remarqué que Jésus avait bien répondu, s'avança pour lui demander : « Quel est le premier de tous les commandements ? »
Jésus lui fit cette réponse : « Voici le premier : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprit : « Fort bien, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices. »

Jésus, voyant qu'il avait fait une remarque judicieuse, lui dit : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » Et personne n'osait plus l'interroger

# HOMÉLIE

## AIMER L'AUTRE POUR AIMER DIEU!

**RÉFÉRENCES BIBLIQUES**

| | |
|---|---|
| **1ÈRE LECTURE** | Deutéronome 6, 2-6 |
| **ÉVANGILE** | Saint Marc 12, 28b-34 |

À la suite de Jésus, nous sommes toujours en marche vers Jérusalem, le lieu où va se vivre l'événement fondateur de la foi chrétienne, la mort-résurrection de Jésus. Aujourd'hui, nous sommes au terme de la route : à Jérusalem, là où va se nouer un ultime et terrible conflit avec les prêtres, les scribes et les dirigeants du peuple. Par ailleurs, ce dimanche, saint Marc nous offre à méditer un dialogue entre Jésus et un scribe qui semble sympathique à Jésus et qui est impressionné par ses réponses. La question du scribe est la suivante : *« Quel est le premier de tous les commandements? »* (Mc 12,28b).

Dans sa réponse, Jésus ne commence pas par parler de commandement, mais par réciter la prière du **Shema** que tous les Juifs récitaient trois fois par jour et qui proclame l'unicité de Dieu. Parce que Dieu est Unique, il doit être aimé et servi. On retrouve ce **Shema**, en 1ère lecture aujourd'hui, au livre du Deutéronome : *« Écoute Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force »* (Dt 6,4-5).

Par ailleurs, ce qui fait l'originalité de la réponse de Jésus, c'est que le commandement de l'amour de Dieu n'est pas le seul à être le plus grand; il en existe un deuxième, énoncé en Lv 19,18 : *« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »*. Ce deuxième commandement complète le premier et les deux ensemble n'en font qu'un; ce qui fait dire au Christ de l'évangile de Marc : *« Il n'y a pas de commandement plus grand que ceux-là »* (Mc 12,31b).

Quels messages doit-on tirer de cet évangile?

1. **Jésus, un vrai prophète :** Si Marc raconte cet épisode avec un scribe de Jérusalem, juste avant la condamnation de Jésus par les grands prêtres, les scribes et les anciens, c'est qu'il a voulu montrer que le Judaïsme et Jésus auraient pu ne pas entrer dans le conflit qui s'est concrétisé par la croix et par les violences qui aboutiront au rejet des chrétiens par la synagogue. Le scribe de l'évangile est un spécialiste de la Loi; en approuvant Jésus, il reconnaît en lui un prophète. Et il va même plus loin; il approuve totalement la réponse de Jésus et y ajoute une précision : *« Fort bien, Maître, tu as raison de dire que Dieu est l'Unique et qu'il n'y en a pas d'autre que lui. L'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence, de toute sa force, et aimer son*

*prochain comme soi-même, vaut mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices »* (Mc 12,32-33).

Une telle déclaration de la part d'un spécialiste de la Loi, dans l'enceinte même du Temple de Jérusalem relève d'une audace peu commune. Le scribe rejoint quasiment Jésus dans sa condamnation du régime fondé sur le Temple et sur les rites sacrificiels. Ce n'est pas pour rien que Jésus lui dit : *« Tu n'es pas loin du royaume de Dieu »* (Mc 12,34b). Et saint Marc ajoute : *« Et personne n'osait plus l'interroger »* (Mc 12,34c). Ils étaient tous estomaqués.

2. **Jésus, l'incarnation de l'Amour :** On sait tous que par l'évangile de saint Jean, le seul commandement que le Christ nous ait donné, est celui de l'Amour : *« Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis »* (Jn 15,12-13). *« Dieu est amour »* (1 Jn 4,16b). *« Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. En effet, s'il n'aime pas son frère qu'il voit, il ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas »* (1 Jn 4,20). Le Christ nous a aimés jusque là; c'est pourquoi, il est l'incarnation de l'Amour par excellence. Déjà, chez saint Marc, le premier évangéliste, on peut comprendre cette association que le Jésus de Marc fait entre le commandement de l'Amour de Dieu et celui du prochain.

   Au fond, Dieu ne veut pas être aimé seul. Le théologien Gérard Bessière écrit : **« Le scribe félicite Jésus et constate que sa parole est dans le droit fil des prophètes : Cela vaux mieux que toutes les offrandes et tous les sacrifices. Jésus est l'héritier vivant de la Loi et des Prophètes. Avec lui, beaucoup de questions ne se posent plus. Reste à avancer, à dépasser les débats immobiles, à chercher sans cesse à aimer. Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu. Mais il faut toujours aller dans cette direction infinie, aimer est toujours au présent, le chemin de Dieu et du prochain nous invite à presser le pas »**.

3. **Le plus grand commandement aujourd'hui :** Qu'en est-il du double commandement de l'Amour aujourd'hui, dans notre Église? Des 613 articles de la Loi mosaïque, le Christ cible 2 commandements qui résument tous les autres. Dans l'Église actuelle n'a-t-on pas ajouter des préceptes, des règles, des interdits, des doctrines, qui nous

éloignent de l'essence même du christianisme? Et pourtant, le double commandement de l'Amour ne devrait jamais faire d'exclus, de marginaux, de laissés pour compte. Se peut-il que nous ayons mal compris ce qu'est l'Amour évangélique? Il nous faudrait relire les 3 degrés de l'Amour, selon saint Augustin :

1) **Aimer être aimé :** Tout le monde aime ça. Faudrait être masochiste pour ne pas aimer être aimé.
2) **Aimer aimer :** C'est déjà mieux. C'est généreux. Ça fait du bien à l'autre. Par ailleurs, faire un excès dans ce domaine, dit saint Augustin, c'est peut-être une sorte de mégalomanie de l'amour de soi.
3) **Aimer :** Aimer tout court, sans plus. Non pas pour faire du bien ou pour se valoriser. Aimer sans rien attendre en retour, en pure gratuité. Selon saint Augustin, le Christ est le modèle par excellence de cet Amour.

S'il est vrai que l'Amour chrétien vaut plus que tous les sacrifices et toutes les offrandes, ça veut dire que nous n'avons pas encore compris le commandement de l'Amour. Tant et aussi longtemps que nous assisterons à des jugements, à des rejets, à des condamnations et des exclusions dans notre Église, nous ne témoignons pas de l'Amour de Dieu et de l'Amour du prochain. Le théologien français Marc Joulin écrit : **« Seul l'Esprit Saint peut nous entraîner dans un tel amour. Peut-on lui faire confiance aujourd'hui dans un monde de discordes, de violence et de guerres incessantes? C'est parce que le monde est ainsi que le Christ est venu incarner l'Amour. Alors prions et agissons afin de pouvoir dire comme saint Jean : Oui, nous, nous avons cru à l'Amour »**.

**Raymond Gravel ptre**
**Diocèse de Joliette.**